



# en baskets

Vous n'avez ni patins, ni puck, ni canne mais vous aimez le hockey? **Le broomball** est fait pour vous! Histoire d'un sport peu banal mais passionnant.

jeu encore plus tôt, en Islande, au tour du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Retour en Suisse, dimanche soir, 20 heures, à la patinoire de Malley à Lausanne. Une petite vingtaine de joueurs issus des clubs de la région se retrouvent pour un entraînement général. Il faut dire que tous les licenciés suisses du broomball (quelque trois cents personnes) habitent entre Nyon, Payerne, Monthey et, surtout, la région lausannoise. Le sport n'a pas essaimé malgré les différentes démonstrations en Suisse romande. Les joueurs pénètrent un à un sur la glace, baraqués comme des hockeyeurs. Ils échantent quelques balles en at-

tendant le début de l'entraînement.

On remarque tout de suite la difficulté: il faut frapper très fort dans la balle. Celle-ci, au contact de la glace, s'est rigidifiée et est désormais aussi dure que la pierre. Un joueur exhibe un hématome sur un avant-bras. Impressionnant. Maryline Durand, une des rares filles dans ce sport, l'avoue d'ailleurs: «J'apprécie moyennement mes bleus liés à des collisions, ballons ou chocs sur la glace.»

Par contre, tout le monde semble à l'aise dans ses baskets spécialement conçues pour le broomball, profilées, avec une

semelle qui adhère à la glace. On ne glisse pas avec ces chaussures-là. Ou si peu. Du coup, la patinoire paraît bien grande lorsqu'il faut courir d'un bout à l'autre après la balle.

L'équipement ne se trouve pas dans les magasins de sport en Suisse. En général, les joueurs groupent les commandes et font venir du Canada un container de matériel: balais, chaussures, ballons... Pour les gants, certains utilisent de simples gants de ski, d'autres ont la panoplie complète du hockeyeur. Depuis peu, l'équipe non officielle de Suisse a son propre maillot, un mélange entre celui de l'équipe nationale de hockey et celui du Lausanne Hockey Club.

Puisque tous les joueurs se concentrent sur l'arc lémanique, ils ont décidé de rassembler les plus motivés pour représenter la Suisse dans les tournois internationaux. La sélection nationale est aléatoire: qui peut prendre des vacances à ce moment-là et investir dans le billet d'avion jouera. Ainsi, notre pays est vice-champion européen 2007 de broomball. Mais qui le sait? Début février, une petite délégation se rendra à Montréal pour défendre à nouveau les couleurs de la Suisse lors du tournoi de l'Assomption, en attendant les quatrièmes mondiaux d'Innsbruck, en 2010.

Le problème du broomball, actuellement, consiste à recru-

ter de nouveaux membres. La plupart des joueurs ont autour de 35 ans. Ils ont découvert ce sport par des connaissances qui le pratiquaient déjà. «Mais pour former la relève, il faudrait que l'un d'entre nous prenne congé les mercredis après-midi et entraîne les jeunes. Cela devient compliqué, sans compter qu'il faut réserver une patinoire», reconnaît Bertrand Grossenbacher.

## Un apprentissage rapide

Il ajoute, en regardant les deux nouveaux venus essayer d'empoigner fermement un balai: «L'avantage de ce sport, c'est qu'on peut très vite jouer et avoir du plaisir.» Les néophytes marchent d'un pas hésitant sur la glace et peinent à frapper correctement le ballon. «J'ai eu envie d'essayer en regardant jouer l'équipe, j'ai beaucoup aimé l'esprit de groupe, explique Tiffanie Torche, pour la première fois sur la glace et dont l'ami pratique depuis longtemps.

Sitôt les exercices terminés, la troupe se divise en deux camps et entame un match acharné. La balle vole dans tous les sens, et les joueurs se dépensent sans compter.

Mélanie Haab

Photos Pierre-Antoine Grisoni / Strates

Pour en savoir plus:

[www.broomball.ch](http://www.broomball.ch)

[www.lausannebroomball.ch](http://www.lausannebroomball.ch)



**Le broomball est un sport ouvert aux hommes comme aux femmes.**